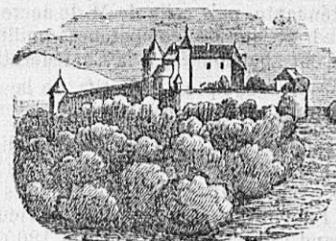




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 3 50
» » 6 mois, » 2 —

Pour l'Etranger le port en sus,
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 50 cent. la ligne.

Lettres et argents franc de
port.

BULLE, le 11 mars 1887.

Des réformes, s'il vous plaît!

L'œuvre du N° 13 figure dans le Registre du commerce sous la raison sociale suivante : *Imprimerie catholique suisse*. — Domicile : Fribourg. — Genre de commerce : *Défense des principes catholiques*.

Cette inscription naïve résume exactement la politique du parti tépelet.

C'est bien, en effet, par l'exploitation de la religion que ce parti est arrivé au pouvoir.

Toutefois, la place conquise et ses créatures grasses installées, il avait semblé comprendre qu'il pourrait être appelé aussi, une fois la religion confiée à des mains sûres, à s'occuper quelque peu des intérêts matériels du pays.

C'est cette erreur momentanée qui donna naissance au fameux programme de 1881, par lequel le régime libertard promettait au bon peuple fribourgeois toutes les réformes possibles.... et d'autres encore.

Ce programme restera comme la preuve éclatante de l'impuissance ou de la mauvaise volonté des hommes qui nous gouvernent, le témoin qui attestera la violation de toutes leurs promesses; c'est un monument bâti par eux-mêmes et sur lequel ils ont, de leur propre main, écrit leur condamnation.

Réformes dans la justice, réformes dans l'administration, réformes dans l'impôt, et combien d'autres, ils ont tout promis.

Et ils n'ont rien tenu.

La justice, à de rares exceptions près, est confiée à des mains indignes. L'impôt pèse tout aussi lourd quand les ressources vont chaque jour en décroissant. L'administration ne fait que se développer et multiplier ses rouages; tous ceux qui ne courbaient pas l'échine ont été remplacés par des créatures, et cependant il reste encore à caser au râtelier la meute

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 1

LA REVANCHE DE CÉSAR

PAR

M. C. D'AMEZEUIL.

I

Nous étions restés toute la journée, mon piqueur et moi, au derrière d'un loup qui s'était si bel et bien forlongé que, la nuit venant, nous avions dû rompre les chiens et sonner la retraite manquée.

De mauvaise humeur comme je l'étais ce soir-là, le dîner ne pouvait qu'être maussade, et cependant je mangeai comme un ogre et je bus comme un trompette, puis, je ne sais si ce fut l'effet de la digestion qui se faisait régulièrement, mais quand je fus étendu dans mon fauteuil, les deux pieds sur les chenets, les yeux rivés aux solives du plafond et regardant sans voir la fumée qui s'échappait en capricieuses volutes de ma pipe, je me surpris à rêver.

Pendant ce temps, le vent faisait rage au dehors, courbant la cime des grands pins et hurlant à travers les longs corridors du vieux manoir; la neige, qui depuis plus d'une heure

affamée qui l'assiège. L'industrie déplaît, parce qu'elle crée les caractères indépendants, et elle ne trouve dans le pouvoir qu'un ennemi. L'agriculture elle-même reste sans appui et sans protection; elle a même été rangée par une parole officielle dans les choses de minime importance.

Et c'est ainsi que le pays, chaque jour, s'approche de sa ruine. Les impôts exorbitants que paie le peuple ne servent pas à améliorer la situation générale; ils sont presque en entier absorbés par une bureaucratie ruineuse et en bonne partie inutile.

Certes, nous aurions pu, jusqu'à un certain point, pardonner à la majorité actuelle bien des choses, et son hypocrisie, et son ambition effrénée, et son incommensurable avidité, si du moins elle avait fait quelque chose pour le bien de ce pays où il y a tant à faire.

Mais elle n'a rien fait, ni rien voulu faire.

Et c'est pourquoi nous dirons au peuple et lui rappellerons sans cesse qu'on le trompe, qu'on l'exploite et qu'on le ruine.

Cela est monotone, tristement monotone, sans doute.

Pourtant, il faut le dire, partout et toujours, parce qu'il faut que cette vérité pénètre jusque dans la moelle du peuple, afin que le jour vienne où, dans sa puissante colère, il rejettera loin de lui les hypocrites et les exploitateurs.

Nouvelles suisses.

Le compte d'Etat de la Confédération pour 1886, présente un excédent de recettes considérable au lieu du déficit de 1,300,000 fr. qui était prévu.

Ce résultat favorable est dû à l'augmentation du produit des péages et de la taxe militaire. En outre, le produit net de l'administration des postes en 1886 a été supérieur de 74,514 fr. à celui de 1885.

Le Conseil fédéral sera représenté aux fêtes de Nicolas de Fjite, le 21 mars, par M. Droz, président de la Confédération et MM. Hertenstein et Hammer.

tombait en flocons serrés couvrant la terre d'un blanc lin-ciel, tourbillonnait dans l'espace, et, foudroyée par la bise, venait grésiller contre les vitres de la salle à manger.

Et moi, pelotonné dans mon fauteuil, chaudement emmitonné dans ma robe de chambre, j'abandonnais frileusement tout mon être aux brûlantes caresses de la flamme qui brillait dans l'âtre, tout en prêtant une oreille distraite aux emportements de la tempête.

Peu à peu, sous la douce et bienveillante influence de la chaleur, et peut-être aussi grâce aux vins généreux qui, plus rapidement, faisaient affluer le sang au cerveau, j'en arrivais à cet état de douce béatitude pendant lequel il fait si bon vivre.

Et la tempête se déchaînait plus terrible au dehors; les arbres craquaient sous les efforts multiples de la rafale, la neige tombait plus drue et plus serrée, et sur les vitres le givre s'amoncélait avec de sinistres crépitements; la flamme avivée du foyer éclairait la pièce, s'accrochant aux façennes et aux cuivres suspendus aux murailles; au plafond, dont elle faisait ressortir avec d'étranges reliefs les caissons rehaussés d'écussons et relevés d'or et d'émaux aux tons vifs et crus.

L'œil perdu dans le vide, je suivais curieusement les lueurs qui s'allongeaient démesurément ou se rapprochaient selon les caprices du vent et qui dessinaient dans leurs brusques évolutions les plus capricieuses figures au milieu desquelles, était-ce un jeu de mon imagination, m'apparaissaient des physiologies bien connues et bien chères.

J'en étais là de mes réflexions quand plusieurs coups de feu tirés à un très court intervalle les uns les autres et sui-

Faillite et poursuite pour dettes. — La commission chargée de l'étude de cette loi a terminé hier ses travaux, à Zurich. Le projet aurait été sensiblement modifié.

Gymnastique. — Dans la votation qui a eu lieu le 28 février sur la question de la célébration des fêtes fédérales, 88 sections ont pris part au vote; 1509 voix se sont prononcées pour les fêtes triennales, 1125 pour les fêtes biennales.

Mormons. — Un journal de la Suisse orientale assure que le nombre des Suisses établis dans l'Utah est de 5000 environ, la plupart protestants, de la Suisse allemande, avec quelques Suisses français. Tout ce monde se lamente, et déplore la fatalité qui l'a amené dans le pays. Ce sont surtout les femmes qui ont quelque raison de se plaindre; leur sort, on le sait du reste par de nombreuses lettres, n'est pas enviable; ce n'est que trop tard que les infortunées s'en aperçoivent.

Recensement. — Sur la proposition du département du commerce et de l'agriculture, qui déclare que sans un recensement général il est impossible d'obtenir une statistique pouvant servir de base à l'étude de la question de l'assurance obligatoire des ouvriers contre les accidents, dont il a reçu des Chambres la mission de s'occuper, le Conseil fédéral a décidé de proposer aux Chambres de fixer par anticipation à la fin de l'année courante le recensement général qui devait avoir lieu en 1890. La question des arrondissements électoraux est donc ajournée jusqu'à ce qu'il ait été statué sur cette proposition.

Traité de commerce. — Le gouvernement espagnol vient d'informer le Conseil fédéral de son assentiment à maintenir le traité de commerce actuel jusqu'en 1892.

Une dépêche officielle adressée à la légation argentine à Berne dit que le choléra a disparu complètement de Buenos-Ayres depuis quelques jours. Dans les provinces, on n'en signale plus que des cas isolés.

Lucerne. — Le Grand Conseil s'est réuni en session extraordinaire. Les principales motions déposées sont celles de M. le docteur Steiger, qui demande de ne pas admettre dans les jugements criminels l'in-

vis de cris aigus vinrent brusquement m'arracher à mes douces rêveries et me rendre au sentiment de la réalité.

César, mon compagnon et mon ami, qui de son côté voyageait au pays des chimères, réveillé en sursaut, se leva vivement, l'oreille aux écoutes, le nez au vent, et après avoir humé l'air, il fit entendre un hurlement plaintif qui à mes oreilles sonna comme un glas funèbre.

— Vous avez entendu, not' monsieur? bien sûr, on assassine quelqu'un! s'écria La Pipe, en se précipitant comme une trombe dans la pièce où je me trouvais.

Pendant que je chaussais des souliers de chasse et que j'échangeais ma robe de chambre contre des vêtements de circonstance, La Pipe appelait les domestiques, faisait armer les uns et munissait les autres de lanternes, puis la petite troupe prenait par le jardin la direction du bois.

La porte à peine ouverte, César avait pris le vent et à fond de train avait détalé du côté de la Châtaigneraie; nous l'entendimes bientôt donnant de la voix avec une vigueur que n'eût pas désavouée mon vieux Timbaleau.

Mon premier soin en arrivant dans le jardin avait été de tirer deux ou trois coups de mon revolver, dans le but tout autant d'effrayer les coquins que de prévenir du secours qui arrivait.

Cette précaution n'était pas inutile, ainsi qu'on le verra tout à l'heure.

Au moment où nous franchissions l'échalier du pré Gergant nous aperçûmes César revenant au galop de notre côté.

Alors, allant du piqueur à moi, et vice-versa, en aboyant avec rage, il chercha à nous entraîner du côté du bois. Connaissant l'intelligence de l'animal, je n'hésitai pas à le suivre.

othécaires.

est chargé de placer
en premier et second
mmes variant de 500

ns avantageuses.

VRE, not., Bulle.

rapluies

soie, depuis 5 fr. 50.

toilette, depuis

vallières, depuis

nattes, toutes en
fr. 50.

MARGOT, coiffeur-
LE. 1500

MES

Phonneur d'aviser

de la ville de Bulle

qu'il tiendra son dé-

de foire, ainsi que le

la foire, sur la place

ille.

qui voudront bien lui

lage seront satisfaites

mp et soigné.

grand choix de limes

ainsi qu'à en échanger.

s, fabricant de limes,

de Ph. Guidi,

Morat, Fribourg.

OGOLAT

chard

à 6000 pieds de foie et

egain à distraire ou à

— S'adresser à GILLARD,

[121]

dans une maison d'un

village de la Gruyère

le un petit enfant (nou-

chez des personnes qui

soins désirables et pou-

rnir de très bons certifi-

imprimerie de la Gruyère

[11]

à louer.

ous de favorables condi-

22 février 1888, le beau

enu aux frères MAILLARD,

totale 46 hectares (127

2 en forêts). [72

DD, régisseur, Fribourg.

marks de traite-

ons des personnes so-

aux particuliers de

aux. [113]

it & C^o, Hambourg.

un char à res-

sorts neuf. — S'a-

serrurier, Bulle. 105

endre :

machine à cou-

ureau du journal. [87

gnerie. —

TATION

Blati, spécialiste, Glaris.

u un excellent résultat;

ement guéri de ce vice.

r pour boire a tout à

et il reste toujours à la

t. 1885.

F. Dom. Walther.

espondance. Remèdes

administrer, soit avec

lade, soit à son insu.

des frais payable après

questionnaire et pro-

[514

merie Emile Lenz.

Nouvelles étrangères.

fluence de boissons alcooliques comme circonstance atténuante, puis celle de M. le docteur Keller, lequel voudrait que les compétences militaires du canton fussent abandonnées à la Confédération.

— Les comptes définitifs de la fête de Sempach accusent un boni de 1,500 francs.

Bâle. — Le Grand Conseil discute en ce moment le nouveau projet de loi sur les impôts. Les veuves ayant charge d'enfants mineurs étaient libérées de l'impôt pour un revenu inférieur à 1500 fr.; le Grand Conseil vient d'élever à 1800 francs la somme non-imposable. Au reste, le projet d'impôt sur le revenu a été adopté en entier. La discussion de la loi d'impôt sur la fortune sera reprise le 14 mars.

Grisons. — La maladie de Mgr. Rampa prend un caractère de plus en plus alarmant. L'évêque est depuis quelques jours sans connaissance, sauf à de rares intervalles.

Vaud. — Il a été vacciné en 1886, dans la vallée du Rhône, 288 têtes de jeune bétail, et de ce nombre 462 dans le district d'Aigle.

Les pertes dues au quartier, d'après les rapports des inspecteurs de bétail, ont été pour les vaccinés, de une tête sur 267, soit 0,3 %, et pour les non-vaccinés de une sur 141 soit 0,7 %. Dans ces chiffres, il y a lieu de tenir compte du fait que les propriétaires qui font vacciner sont ceux dont le bétail alpe dans les pâturages menacés, où la mortalité atteignait jusqu'à 12 %, alors que dans les autres la maladie est rare et ne frappe qu'isolément. L'avantage de la vaccination ressort donc pleinement.

— Samedi dernier, à 11 h. du matin, un accident, qui aurait pu plonger dans le deuil une honorable famille, est arrivé au hameau du Bugnon, près le Château. Par suite d'une avalanche de neige tombée d'un grand toit couvert en bardeaux, deux enfants, un garçon de six ans et une fillette de trois ans, ont été ensevelis sous un amas de neige et de glace haut de plus d'un mètre. Grâce à la promptitude du père et de la mère qui avaient vu l'accident, on put dégager les enfants sains et saufs, si ce n'est que la fillette a reçu à la tête une légère blessure d'un coup de houe, donné trop précipitamment par son père, lequel était dans un état d'inquiétude facile à comprendre.

— Les effets du récent tremblement de terre qui a causé une si grande panique et tant de désastres dans le midi de la France, se font sentir tout spécialement à Montreux, au point de vue de l'affluence des étrangers; bon nombre d'hôtels de cette localité ayant doublé le nombre de leurs hôtes habituels en cette saison.

— La municipalité de Payerne offre une récompense de 500 francs aux personnes qui pourraient donner des indices sur le ou les auteurs de l'incendie qui a détruit le pont de Longbroye, dans la nuit du 23 au 24 février.

— On se plaint des razzias qui, depuis un an, se font dans les poulaillers de la haute Broye. La semaine dernière quatre ou cinq basses-cours ont de nouveau été dévalisées.

Neuchâtel. — Dans la journée du trois mars, est parti de la gare de Neuchâtel un convoi d'émigrants qui doit atteindre en route le chiffre de 180 personnes. La plupart sont des agriculteurs du Jura; ils se rendent au Kansas, dans les vastes forêts vierges du Wisconsin et dans les contrées laitières du Minnesota, à l'ouest des Etats-Unis.

Il nous conduisit ainsi jusqu'à la passe des Chevreuils, et comme nous hésitions à nous engager sous bois, il ayoa plus fortement.

— Marchons, fis-je résolument en m'adressant à La Pipe. Nous n'avions pas fait vingt pas à travers le fort, que je vis César s'arrêter et je l'entendis pousser des gémissements plaintifs; en même temps mon piqueur, dont la vue perçante pénétrait les ténèbres, me saisit vivement le bras :

— Tonnerre de Brest ! not'monsieur, du sang sur la neige, A ce mot de sang prononcé par le piqueur, les gars se reculèrent instinctivement en se signant.

La Pipe, penché vers le sol sur lequel la lumière de la lanterne projetait une vive lueur, examinait attentivement les traces laissées par les auteurs du drame qui venait de se dérouler.

Une large plaque de sang tachait la neige vivement piétinée sur un espace de plusieurs mètres et des gouttelettes d'un rouge vif piquaient le blanc dont étaient poudrés les fougères et les genêts.

Les traces du sang se continuaient sous le couvert, tandis que de l'autre côté et se dirigeant vers la cavalière qui coupait le bois dans toute sa longueur, on distinguait parfaitement les pas de deux personnes, l'une forte et vigoureuse dont les pieds étaient chaussés d'énormes souliers à clous, l'autre plus petite et portant des sabots dont la forme arrondie se dessinait à merveille sur la neige.

Laisant de côté ces dernières traces, nous primes la voie du sang et, toujours guidés par l'ami César, nous trouvions à quelques pas plus loin, étendu au pied d'un hêtre, un malheureux privé de sentiment et du premier coup d'œil nous re-

France. — La Chambre a adopté par 326 voix contre 240 l'article de la loi sur la surtaxe des céréales établissant un droit de cinq francs.

Une dépêche de Belfort adressée au ministre de la guerre annonce que huit hommes ont été blessés grièvement, dont deux sont morts, à la suite d'une explosion de mélinite dans l'arsenal.

Italie. — La crise ministérielle est terminée. Le ministre Depretis se représente en entier devant la Chambre.

— On mande de Rome, 7 mars. Hier, une légère secousse a été ressentie sur tout le littoral, entre Gènes et Vintimille.

La population de Diano-Marina et celle de Diano-Castello fouillent les décombres; chacun cherche l'emplacement de sa maison.

— Le choléra a éclaté à Catane, en Sicile. Plusieurs décès.

Allemagne. — Le Reichstag allemand a discuté, en second débat, mercredi, le projet de loi militaire. Le § 2 instituant le septennat a été adopté par 247 voix contre 20. Les députés du centre se sont abstenus. Ainsi se trouve résolue cette grave question, de laquelle, d'après Bismarck, dépendait la paix en Europe.

Les autres paragraphes du projet de loi ont été votés par acclamation.

CANTON DE FRIBOURG

Dégommages. — Encore un ! Le gouvernement vient de jeter à la porte M. Kolly, huissier d'Etat; l'année dernière, c'était son fils; aujourd'hui, c'est le père. M. G. Kolly a été toute sa vie un conservateur libéral convaincu, d'une honorabilité parfaite et d'une conduite irréprochable. Au point de vue de son service, on ne peut lui adresser le plus petit reproche, mais il avait un grand tort, celui de ne pas ramper, comme ses chefs et ceux qui l'avaient nommé, devant les individus du N° 13.

On nous dit que le célèbre chanoine Schorderet a renoncé, pour des motifs que nous ignorons, à poursuivre ses succès en terre française; il vient de créer, à Cottens, une succursale de son établissement de Fribourg dit de Saint-Paul. Cette succursale est installée dans l'ancien château de Cottens.

Mardi est entrée en caserne la troupe du bataillon de landwehr N° 14 : major Weck, adjudant Küssler, quartier-maître L. Bourgnicht, médecin J. Pasquier. Il sera licencié lundi. Tout va bien et chacun est content, mais le dégel fait regretter encore davantage l'absence de tout chemin direct entre la caserne et la ville; la construction de ce sentier est indispensable si l'on veut continuer à loger des troupes à Pérolles.

Nos carabiniers à Genève. — Le bataillon de carabiniers de landwehr N° 2 a fait la semaine dernière son cours de répétition à Genève.

On sait que ce bataillon, comme du reste le 2° d'élite des carabiniers, compte une compagnie de Fribourg, une du Valais, une de Neuchâtel et une de Genève.

connaissions Paul Crezan, brigadier de gendarmerie à La Roche.

M'approcher du blessé et me rendre compte de son état fut pour moi l'affaire d'un instant; je m'empressai de déboutonner son uniforme et la chemise m'apparut teinte de sang; une balle l'avait frappé un peu au-dessous de la clavicle, et un coup de couteau l'avait atteint au bras gauche, en déchirant les chairs.

Pendant que mon piqueur essayait d'arrêter le sang à l'aide de tampons faits avec nos mouchoirs, je versai dans ma main quelques gouttes de rhum et jen frictionnai les tempes du blessé, qui bientôt fit entendre un léger soupir.

— Il vit ! m'écriai-je; hâtons-nous de l'enlever et de le transporter au château dans la crainte que le froid n'achève l'œuvre des assassins.

Un brancard fait à la hâte servit à ramener le malheureux brigadier; deux gars partirent pour La Roche afin d'en ramener le docteur André et les autorités; pendant ce temps La Pipe et moi, escortés de quatre solides et déterminés gailards, nous nous mîmes à la poursuite des assassins.

Au moment où nous prenions la voie, le gendarme Le Moal, de la brigade de La Roche, attiré par les coups de feu, vint se joindre à nous.

II

A cette époque vivait à La Roche un couple se composant du mari et de la femme, deux drôles de la pire espèce, capables de tous les méfaits et plusieurs fois condamnés pour vol et surtout pour braconnage.

La troupe magnifique d'allure, de tenue, d'entrain et de discipline a fait honneur à la patrie.

Au tir les Valaisans ont été les premiers avec le 95 % des balles ayant touché les cibles; les Fribourgeois sont venus après avec le 93 %.

Quand on songe que la moyenne du tir des quatre compagnies a dépassé le 90 % de coups en cible et qu'on le compare avec le tir des armées franco-allemandes dans la guerre de 1870-1871, où il a fallu 3800 projectiles pour toucher un homme, on se demande quel serait l'effrayant résultat d'un corps de tireurs de premier ordre comme nos carabiniers dans une bataille!

Nos confédérés de Genève ont tenu cette fois-ci encore à être agréables à nos soldats. La société militaire des carabiniers genevois les a invités jeudi soir, 3 mars, à une collation accompagnée de vins d'honneur, offerte à toute la troupe au Stand. M. Moïse Vautier, conseiller d'Etat, a remercié les carabiniers de Fribourg, Valais et Neuchâtel, pour leur belle tenue et pour l'honneur qu'ils apportaient à Genève. Les Fribourgeois ont été l'objet d'une attention et d'une sympathie toutes spéciales.

Aussi croyons-nous devoir témoigner à nos amis et confédérés de Genève notre plus vive reconnaissance pour l'amabilité qu'ils mettent toujours à bien recevoir les Suisses des autres cantons et particulièrement les Fribourgeois.

Un vieux carabinier de landsturm.

On prétend qu'un loup aurait été découvert dans la forêt de Piamont, entre Noréaz et Ponthaux; les chasseurs sont à sa poursuite.

GRUYÈRE

Société de secours au décès du district de la Gruyère.

Assemblée générale annuelle, dimanche 13 mars, à 2 heures de l'après-midi, à l'auberge du Tonnelier, à Bule.

Tractanda :
Approbation des comptes de 1886.
Rapport du président sur la marche de la société.
Réceptions, nominations et propositions éventuelles.
Toutes les personnes, qui s'intéressent au développement de notre association et qui désirent venir en aide à la classe peu aisée, sont priées d'y assister.

Le comité.

AGRICULTURE

Nous avons reçu le programme de la cinquième exposition suisse d'agriculture qui aura lieu à Neuchâtel du 11 au 20 septembre de cette année. Nous en extrayons quelques renseignements que nous pouvons croire utiles à nos lecteurs; le programme peut être demandé au comité à Neuchâtel.

L'exposition comprendra les divisions suivantes : 1. Progrès de l'agriculture; 2. Espèce chevaline; 3. bovine; 4. Petit bétail; 5. Animaux de basse-cour; 6. Apiculture; 7. Industrie laitière; 8. Viticulture et ses produits; 9. Horticulture, arboriculture et culture maraîchère; 10. Machines et instruments; 11. Produits agricoles et matières utiles à l'agriculture.

Ne pourront concourir que les animaux appartenant à des personnes domiciliées en Suisse et les objets et produits de provenance suisse seront en général seuls admis. Les machines et instruments

Le mari, ou plutôt l'homme, comme on l'appelait dans le pays, était âgé d'une quarantaine d'années; c'était un grand et solide gaillard, aux traits fortement accentués, à la carrure d'Hercule, et dont la physionomie était d'autant plus repoussante que la face, ravagée par les plus mauvaises passions et les vices les plus hideux, apparaissait rouge et boursoufflée, et convertie de honteuses pustules.

La femme, beaucoup plus jeune que son mari, était petite, très mince pour ne pas dire très frêle; son visage, en dépit des ravages qu'y avait exercés son incontinence, conservait encore de nombreuses traces de beauté, les traits en étaient fins, distingués même; sa taille était mignonne et souple, et ses formes, bien qu'un peu grêles, se dessinaient fermement sous les haillons sordides qui les recouvraient.

Cette femme dont le teint brun, les cheveux noirs et légèrement crépus dénotaient l'origine méridionale, avait fait partie naguère d'une troupe de bohémien courant les foires et les pardons; sa beauté, sa grâce, sa gentillesse en avaient fait la coqueluche des hoberaux et des bellâtres maigres ou pousifs des sous-préfectures et des chefs-lieux de cantons où, avec la permission de M. le maire, la troupe était autorisée à donner des représentations.

Ce fut à Toulon que, pour la première fois, elle rencontra Jean Duclos, quartier-maître à bord du *Tonnant*, un fort et solide gaillard, par ma foi ! dont elle s'éprit, hélas ! si bel et si bien qu'échappant à la surveillance de ses compagnons, elle vint se placer sous l'égide du jeune Mathurin.

(A suivre.)

agricoles construits à posés, mais il ne le pense. Il sera fait un pareils d'industrie laitière pourront être adjudgés.

La subvention fédérale affectée intégralement pour les divisions 2-6 autres divisions.

Les prix de transport sout supportés par Neuchâtel; la place qui sera convaincu d'clarations pour obtenir produit sera privé de expositions suisses. Il maux de race bovine, de la race brune qui par des experts.

L'exposition du petit faire progresser l'élevé petits agriculteurs à l'espèce caprine, les vent se composer d'a race, y compris un mâ 100 fr. On tiendra c laitière.

L'exposition d'apic tionner l'art de l'apic conditions et les méth tageuses au point de abondante production grand bénéfice à réal cour est abandonnée a logique suisse et de culture.

Nos fromages de G mages à consommer e primes distinctes; ch deux pièces non soudé

Un

Récemment mourait gora, en Bukowine (gulier, Abraham-Jacob rabbin miraculeux, et religieux de toute un et son pouvoir tempore entouré d'un éclat tout binat particulier est moyen âge un des Lie

quoy cures merveilleu pouvoir de faire des m puis plusieurs générat Liebmann occupe les Sadagora et de chef « Justes » ; chacun d lit de mort celui de s assurément cet hérité milieu de la misérable le monument imposan marbre et en bronze. outre le grand-prêtre ne compte pas moins e prend la troupe de c garde à la porte. Les dorés, comme ceux do

Qui a des amis ne

ner d'avoir aussi a

monde est ainsi fait et S trop raison lorsqu'il dis

parfait n'appartient pas pourquo les amis des Pili

micien R. Brandt ne doi si, au milieu du concert

reconnaissance qui leur mécontent fait entendre p cordante. Il n'est pas p

tout le monde; et si, par liers de personnes qui do

aux Filules suisses du ph il s'en trouve quelques-un

tant à fait contentes, cel rien à la valeur générale

produit si populaire. — 1 les pharmacies.

UN DÉPOT DE

établi jusqu'à nouvel ord remblai de la plate-foame

le chantier de bois Vette marquera le lieu de déch

pôts devront se faire conf

ications des agents de la C

de tenue, d'entraîn à la patrie.

les premiers avec les cibles; les Fribour-93 %.

enne du tir des quatre de coups en cible et des armées franco-alle-70-1871, où il a fallu un homme, on se de-résultat d'un corps de nos carabiniers dans

ont tenu cette fois-ci soldats. La société mil-les a invités jeudi soir, gagnée de vins d'hon- au Stand. M. Moïse merci les carabiniers el, pour leur belle te-transportaient à Genève. et d'une attention et es.

moigner à nos amis et sa vive reconnaissance toujours à bien rece-ntons et particulière-

inier de landsturm. it été découvert dans éaz et Ponthaux; les

écès du district ère. dimanche 13 mars, auberge du Tonnelier,

1886. marche de la société. positions éventuelles. téressent au dévelop-qui désirent venir en priées d'y assister.

Le comité.

me de la cinquième qui aura lieu à Neu- de cette année. Nous ements que nous pou-; le programme peut hâtel.

divisions suivantes : 2. Espèce chevaline; animaux de basse-cour; ère; 8. Viticulture et boriculture et culture truments; 11. Pro- à l'agriculture.

les animaux apparte- ses en Suisse et les ace suisse seront en hines et instruments

me on l'appelait dans les années; c'était un grand accentués, à la car-omie était d'autant plus les plus mauvaises pas-paraissait rouge et bour- tules.

ne son mari, était petite, le; son visage, en dépit onduite, conservait en- té, les traits en étaient t mignonne et souple, et e dessinaient fermement ouvraient.

es cheveux noirs et légè- méridionale, avait fait thémoins courant les foi- sa gentillesse en avaient des bellâtres maigres ou s chefs-lieux de cantons re, la troupe était auto-

nière fois, elle rencontra du Tonnant, un fort et le s'éprit, hélas! si bel ance de ses compagnons, une Mathurin.

(A suivre.)

agricoles construits à l'étranger pourront être exposés, mais il ne leur sera accordé aucune récompense. Il sera fait une seule exception pour les appareils d'industrie laitière, auxquels des récompenses pourront être adjugées.

La subvention fédérale de 80,000 fr. doit être affectée intégralement aux primes.

Le terme d'inscription est fixé jusqu'au 1^{er} mai pour les divisions 2-6 et jusqu'au 1^{er} juillet pour les autres divisions.

Les prix de transport des animaux et des produits sont supportés par les exposants jusqu'en gare de Neuchâtel; la place leur est fournie gratuitement, mais la décoration reste à leur charge. Tout exposant qui sera convaincu d'avoir fait usage de fausses déclarations pour obtenir l'admission d'un animal ou produit sera privé de prime et pourra être exclu des expositions suisses. Il ne sera admis que 600 animaux de race bovine, 300 de la race tachetée et 300 de la race brune qui seront examinés au préalable par des experts.

L'exposition du petit bétail a surtout pour but de faire progresser l'élevé du petit bétail et d'aider les petits agriculteurs à améliorer leur position. Dans l'espèce caprine, les familles de reproducteurs doivent se composer d'au moins 4 animaux de même race, y compris un mâle; les primes vont de 40 à 100 fr. On tiendra compte surtout de la richesse laitière.

L'exposition d'apiculture a pour but de perfectionner l'art de l'apiculteur en faisant connaître les conditions et les méthodes d'apiculture les plus avantageuses au point de vue d'une meilleure et plus abondante production de miel et de cire et d'un plus grand bénéfice à réaliser dans l'opération.

L'organisation de la division des animaux de basse-cour est abandonnée aux soins de la Société ornithologique suisse et de la Société neuchâteloise d'apiculture.

Nos fromages de Gruyère seront divisés en fromages à consommer et fromages à bouillir, avec des primes distinctes; chaque lot devra se composer de deux pièces non soudées.

VARIÉTÉS

Un pape juif.

Récemment mourait dans la petite ville de Sadagora, en Bukowine (Autriche), un personnage singulier, Abraham-Jacob Liebman. On l'appelait le rabbin miraculeux, et il était en quelque sorte chef religieux de toute une partie des juifs de Pologne, et son pouvoir temporel, autant que spirituel, était entouré d'un éclat tout pontifical. L'origine de ce rabbinat particulier est inconnue; probablement qu'au moyen âge un das Liebmann se distingua par quelques cures merveilleuses qui lui firent attribuer le pouvoir de faire des miracles; quoi qu'il en soit, depuis plusieurs générations, un membre de la famille Liebmann occupe les hautes fonctions de rabbin de Sadagora et de chef de la secte des Chasdîms ou « Justes »; chacun de ces dignitaires désigne à son lit de mort celui de ses fils qui doit lui succéder, et assurément cet héritage n'est pas à dédaigner. Au milieu de la misérable petite ville gallicienne s'élève le monument imposant du palais rabbinale, tout en marbre et en bronze. Il est assez grand pour loger, outre le grand-prêtre avec sa famille, une cour qui ne compte pas moins de 800 personnes, si l'on comprend la troupe de cosaques armés qui montent la garde à la porte. Les équipages du rabbin sont tout dorés, comme ceux dont on se sert au couronnement

des rois; lorsqu'il donne audience, il siège sur un trône d'or massif constellé de pierres précieuses. Une foule de juifs d'Orient vient sans cesse assiéger les antichambres de ce pontife, et, les jours de grandes fêtes, ce sont de vrais cortèges de pèlerins qui arrivent à Sadagora et campent en plein air; souvent une semaine ou deux avant qu'il leur soit donné de consulter et d'adorer le rabbin miraculeux qu'on n'ose pas déranger pendant les périodes d'extase où il est en communication avec la divinité.

Les demandes d'audience doivent être transmises aux secrétaires du rabbin, les gabbis. Si c'est un pauvre qui se présente, il s'en tire avec un florin; mais si c'est un riche, si son affaire est importante, il faut de nombreuses formalités et un honoraire élevé; le gabbî examine ses papiers, lui demande un exposé par écrit de l'affaire dans laquelle il désire que le rabbin intervienne; il faut qu'il s'engage, en cas de bénéfice, à verser à celui-ci une part du gain, 25 à 50 %; enfin, il faut des cadeaux pour obtenir son concours; aussi le vase placé dans l'antichambre pour recueillir les offrandes regorge-t-il de pièces d'or, de monnaies antiques sorties d'on ne sait quelles cachettes, des pièces d'orfèvrerie, de perles et de pierres précieuses empruntées aux coiffures des riches juives.

Le rabbin ne reçoit jamais de chrétiens ni de juifs instruits. Cependant la croyance en son pouvoir surnaturel est répandue dans toutes les contrées avoisinantes, et on s'adresse à lui pour tous les malades que le médecin a abandonnés. Mais, où l'on a le plus recours à lui, c'est au printemps, pour obtenir du ciel que les jeunes Israélites échappent au service militaire. Les juifs de Pologne se marient de très bonne heure, vers quinze ou seize ans; à vingt ans, ils sont déjà à la tête d'une famille que la conscription a été telle qu'ils voient avec horreur la vie en commun de la caserne et le métier des armes. On achète alors l'intervention du rabbin au plus haut prix, et si, malgré ses prières, les jeunes Israélites sont obligés de raser leur boucles et d'abandonner femmes et enfants pour porter l'uniforme, son prestige n'en souffre pas; c'est la faute des péchés et du manque de foi des malchanceux.

Cependant, il y a quelques années, ce fut le genre même du rabbin qui ne put être ainsi protégé contre les rigueurs de l'Etat; les Chasdîms commençaient à murmurer contre leur chef, quand, la veille du départ des conscrits, il se trouva que le futur soldat avait un œil crevé; on mit cela sur le compte d'un accident et le pouvoir du rabbin fut définitivement affermi.

La richesse et le faste de ce personnage sont extraordinaires; quand il donne un dîner, sa femme, la rabbezen, éblouit par l'éclat de ses bijoux. Cette dame a coutume de passer l'été dans les environs de Vienne avec l'une de ses filles. Elle emmène de Sadagora à sa villa de Boeslau ses équipages, son boucher et son cuisinier juif, une troupe de domestiques. Elle s'est montrée en public avec des bijoux si précieuses que le maire de l'endroit vint une fois lui rendre visite pour la prier de cesser d'étaler ainsi ses richesses ou de quitter le pays. Madame Liebmann avait laissé, la nuit, sur une table du jardin, tout un tas d'objets en or et un éventail incrusté de diamants qui valait 20,000 florins; c'étaient là des tentations auxquelles le maire ne pouvait laisser exposée la pauvre population du village.

Par le fanatisme et le nombre de ses adhérents, le rabbin de Sadagora est un personnage à craindre et son intervention, même dans les élections, est redoutée; les autorités autrichiennes le ménagent, et le propriétaire des terres qui entourent Sadagora le tient en estime; il faut dire que ce baron possède le mo-

nopole des spiritueux dans la ville et que l'affluence des pèlerins grossit ses profits.

Le rabbin Abraham, qui vient de mourir et qui, pourtant, était renommé pour ses dons prophétiques, a succombé subitement à une attaque d'apoplexie sans prévoir sa fin ni nommer son héritier, de sorte que ses deux fils se sont disputé sa succession. Une cour d'arbitrage fut nommée; 49 savants talmudistes s'assemblèrent de Gallicie, de Roumanie, dans le palais rabbinale; enfin, il fut décidé que le plus jeune des deux fils, Israël, serait le nouveau rabbin miraculeux, parce qu'il ressemble le plus de visage à son père. Pour dédommager en partie son frère Jacob, on lui attribua la somme relativement minime de 60,000 florins, à condition qu'il allât vivre à 3 fois 49 lieues de Sadagora.

Explosion de grisou.

Une nouvelle explosion de grisou vient d'avoir lieu, plus terrible encore que celle de Saint-Etienne. C'est à Mons, en Belgique, qu'elle vient de jeter la consternation et le deuil.

On parle de 200 victimes!

La détonation du coup de grisou a été épouvantable, elle a été entendue à plus d'une lieue à la ronde.

Les travaux de sauvetage ont été immédiatement commencés et poussés vivement.

Presque tous les ouvriers du charbonnage qui n'étaient pas au travail se sont présentés pour aider au sauvetage de leurs compagnons. De plus, les directeurs de tous les charbonnages environnants ont offert le concours de leur personnel.

Vers quatre heures du matin, après des efforts inouïs, les braves travailleurs ont découvert deux cadavres. Peu après, ils ont trouvé sous un éboulement un troisième cadavre, cinq ouvriers vivants, mais grièvement blessés, et deux « escapés ».

En découvrant ces dix premières victimes, on croyait être arrivé à proximité de l'endroit où l'explosion s'est produite. Il n'en était rien. Les travaux ont été poussés avec une fiévreuse activité, mais samedi on était toujours sans nouvelles des deux cents ouvriers restés dans la mine. Les travaux continuent avec une rage désespérée.

Le Borinage est dans une épouvantable consternation. Songez que deux cents mineurs, appartenant à un millier de familles, sont enfouis, morts ou vivants, et qu'on attend depuis vingt heures sans être encore fixé sur leur sort.

Les dernières nouvelles portent le nombre des victimes à 144. Une soixantaine de mineurs ont pu se sauver.

Mercuriale du marché de Bulle le 10 mars 1887.

	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Froment nouv. (halle) les 100 kilos	21	—	à	23
Avoine » » » 100 »	16	—	à	18
Pommes de terre . . . » 20 litres	—	90	à	1
Porcs gras (marché) . le 1/2 kilo	—	48	à	50
Beurre le 1/2 kilo	1	20	à	25
Oeufs 10 à 12	—	60	à	—
Viande de bœuf . . le 1/2 kilo	—	75	à	80
Viande de mouton . » » »	—	70	à	—
Viande de veau viv. . » » »	—	40	à	45
Pain blanc » » »	—	36	à	—
Fromage gras » » »	—	50	à	55
Fromage maigre . . . » » »	—	30	à	40
Fromage blanc (sérac) » » »	—	15	à	18
Vacherin » » »	—	49	à	50

Nous conseillons à nos lectrices délicates, anémiques, sujettes au froid de pieds et des mains, souffrant de mauvaises digestions, de faire une cure de véritable Cognac-Golliez ferrugineux dont les effets salutaires sont appréciés depuis 12 ans. (Voir aux annonces.) (OFr947)

Qui a des amis ne doit pas s'étonner d'avoir aussi des envieux. Le monde est ainsi fait et Schiller n'avait que trop raison lorsqu'il disait que le bonheur parfait n'appartient pas aux humains. C'est pourquoi les amis des Pilules suisses du pharmacien R. Brandt ne doivent pas s'alarmer si, au milieu du concert de louanges et de reconnaissance qui leur est adressé, quelque mécontent fait entendre parfois une note discordante. Il n'est pas possible de contenter tout le monde; et si, parmi les plusieurs milliers de personnes qui doivent leur guérison aux Pilules suisses du pharmacien R. Brandt, il s'en trouve quelques-unes qui ne sont pas tout à fait contentes, cela ne peut nuire en rien à la valeur générale et bien établie de ce produit si populaire. — 1 fr. 25 la boîte dans les pharmacies. [126]

UN DÉPOT DE DÉLAIS est établi jusqu'à nouvel ordre à l'extrémité du remblai de la plate-forme de la gare, derrière le chantier de bois Vetter & fils; un poteau marquera le lieu de déchargement, et les dépôts devront se faire conformément aux indications des agents de la Compagnie. [136]

Ville de Bulle.

Lundi 21 mars courant, dès 1 heure après midi, au café de l'Hôtel de Ville, la commune de Bulle exposera en location ses lots communaux dits à une année.

Bulle, le 11 mars 1887. [135] Par ordre: Le Secrétaire communal.

Magasin de meubles EN TOUT GENRE CANAPÉS — SOMMIERS — MATELAS Je me charge aussi de tous les travaux de menuiserie. Ouvrage soigné. — Prix modérés. C. Putzer fils, à Bulle. [130]

Un magnifique jeune verrat

de 5 à 6 mois, manteau jaune blanc, race du pays, avec un quart de sang anglais, belles et amples proportions, est à vendre chez M. MORAND, auberge du Tir, à Bulle. Sujet de choix pour la reproduction et les concours. [131]

Licitations.

Les héritiers de Jean Emaulaz, de Mariette Corpataux née Emaulaz, et de Nannette Morard née Emaulaz, vendront en mises publiques, par licitation, aux conditions qui seront lues, lundi 4 avril prochain, dès 2 à 4 heures de l'après-midi, à l'auberge de la Cantine, savoir les immeubles suivants:

- COMMUNE D'AVRY-DEVANT-PONT
- Art. 196. En La Fin. N° 47. Maison ayant logement, grange, écurie, remise de 248 mètres.
- » 197. En La Fin. Etables à porcs de 10 m.
- » 198. » » » Place de 228 mètres.
- » 199. » » » Place de 142 mètres.
- » 200. » » » Jardin de 200 mètres.
- » 201. » » » Pré de 20,520 mètres.
- » 202. » » » Champ de 28,341 m.
- » 203. Sous les Roches. Pâturage de 29 m.
- » 204. » » » Pâturage de 22m.50dm.
- » 205. Sur Charmont. Bois de 4923 mètres.
- » 209. En La Fin. Champ de 20,429 m. Sentier public.

Bulle, le 10 mars 1887. Pour les exposants: A. Andrey, notaire. [133]

Nouvelle marbrerie de Jos. BELLORA

près de l'hospice de Bulle. Par suite de changement d'atelier, et en évitement de transport de marchandises, on vendra, dès ce jour, au prix de revient, et même en dessous, un grand choix de monuments funéraires et de croix en fer doré. L'honorable public de la ville et de la campagne est invité à profiter de l'occasion qui lui est offerte. On continue toujours la confection de monuments et autels d'après dessins fournis. Jos. BELLORA, marbrier-carrier. [138]

On prendrait dans une maison d'un village de la Gruyère et à proximité de Bulle, un petit enfant (nouveau-né) en pension chez des personnes qui prendraient tous les soins désirables et pouvant, au besoin, fournir de très bons certificats.— S'adresser à l'imprimerie de la Gruyère qui indiquera. [111]

La Compagnie du chemin de fer BULLE-ROMONT ouvre un concours pour la fourniture de 2000 mètres cubes de **BALLAST**, en un seul lot ou en quatre lots de 500 mètres. Le cahier des charges déposé au bureau de l'ingénieur de la Compagnie, à la gare de Bulle, où l'on peut en prendre connaissance. Les soumissions devront être remises cachetées et avec la suscription : *Fourniture de ballast*, jusqu'au lundi 4 avril au plus tard. [124]

La Compagnie du chemin de fer BULLE-ROMONT met au concours la fourniture de **300 traverses en chêne**, en un seul lot ou en deux lots de 400 traverses. Les soumissions, munies de la suscription : *Soumission pour fourniture de traverses en chêne*, devront être adressées, jusqu'au mercredi 30 mars, à l'ingénieur de la Compagnie, chez qui l'on peut également prendre connaissance du cahier des charges. [116]

Mises publiques.

Lundi 21 mars courant, à 2 heures après midi, le soussigné vendra, par voie de mises publiques, les immeubles ci-après désignés :
COMMUNE DE BULLE
 Art. 1068, fol. 18, N° 12. Les Places, jardin de 57 mètres 60 décimètres.
 Art. 1069, fol. 18, N° 13. Les Places, maison et place N° 16 de 120 mètres 60 décim. Bulle, le 9 mars 1887.
 125] MARTIN HELMO

CONCOURS

M. Auguste REICHLEN, à La Tour, met au concours la **construction d'une adjonction** à sa maison à La Tour. Les plans, cahier des charges et avant-métré déposent chez le propriétaire à qui les soumissions seront remises cachetées jusqu'au mercredi 23 courant, à 6 heures du soir. [129]

Avoine de semences

Amérique et Sibérie, ainsi que FROMENT ROUGE de printemps, au **moulin de Bulle**. [117]

Domaine à louer.

On offre à louer, sous de favorables conditions, et pour entrer le 22 février 1888, le beau domaine ayant appartenu aux frères MAILLARD, à Maules, contenance totale 46 hectares (127 poses et demie dont 12 en forêts). [72] S'adr. à LÉON GIROD, régisseur, Fribourg.

J'informe

mon honorable clientèle que je m'occupe essentiellement de **placements hypothécaires**, de **négoiations d'immeubles, titres et valeurs**.

Prêts par billets. — Recouvrements, etc.
 Je bonifie aux déposants de 4 à 4 1/2 pour cent.
 472] A. ANDREY, notaire.

Au demi-prix ordinaire toutes sortes de papier à écrire, soit :
Une papeterie à 2 fr.

	Prix ord. du mag.
Dans une jolie boîte	Fr. — 40
100 feuilles papier de poste	» 2 —
100 enveloppes petit et grand format	» 1 —
12 plumes d'acier de meilleure qualité	» — 30
1 manche de plume et 1 crayon	» — 20
1 flacon d'encre noire de chancellerie	» — 30

à 2 fr. au lieu de Fr. 4 20
 10 pap., 17 fr.; 5 pap., 9 fr.
 On n'a que de commander une papeterie à 2 fr.
 Envoyez, s'il vous plaît, le montant en timbres-poste, si non remboursement.
Niederhäuser, papeterie, Granges (Soleure). [134]

Les soussignées avisent l'honorable public de la ville et des environs qu'elles se chargent de tous les **travaux de raccommodage** sur linge, vêtements et tricot. Elles iront aussi en journée ensemble ou séparément. — S'adresser : maison Jonneret, 1^{er} étage, à Bulle.
Joséphine Pasquier et
 108] **Louise Thurler**.

A vendre :
 à GRANDVILLARD, lundi 21 mars prochain, dès 2 à 4 heures après midi, à l'hôtel du Vanil-Noir, sous de favorables conditions, l'immeuble suivant situé au territoire de Grandvillard :
 Art. 1137. *Fin Derrey*, pré de 6183 centiares (1 pose 287 perches). Grevé d'une servitude.
 Mise à prix : 4000 fr.
 Pour l'exposant :
 102] ALEX. ANDREY, notaire.

Le véritable COGNAC GOLLIEZ ferrugineux
 apprécié depuis 12 ans pour sa réelle efficacité contre l'anémie, les pâles couleurs, le manque d'appétit, les maux de cœur, la faiblesse générale ou locale, la lassitude, est en même temps un réconfortant, stimulant et fortifiant par excellence, à employer pendant la saison froide et humide.
Eviter les contrefaçons en demandant expressément le **Cognac Golliez**, marqué des deux palmiers.
 Le flacon de 500 gr., 2 fr. 50; le litre, 5 francs.

Dépuratif Golliez au brou de noix ferrugineux.
Alcool Golliez à la menthe et camomille.
Spécifique Golliez contre les engelures et crevasses.
Externum américain à la marque des deux palmiers.
 Pharmacies : Sudan et Rieter, à Bulle; Wetzstein, à Châtel-St-Denis; Porcelet, à Estavayer, et à Fribourg dans toutes les pharmacies. (O Fr 944) [574]



111 Plus d'indigestions ni maux de cœur, par l'anticholérique ou le seul véritable alcool de menthe américaine. Les flacons sont 12 % plus grand que toutes les autres marques. — 20 diplômes et médailles depuis 1875. Voir prospectus.
 Se vend le flacon à 1 fr. 50 cts., chez **Joseph Moura**, négociant, à Bulle. [228]

Le Grand Bazar Parisien

Maison Sudan, Grand'rué. BULLE Maison Sudan, Grand'rué.

prévient sa nombreuse clientèle de la ville et des environs qu'après des achats avantageux il vendra **20 %** meilleur marché que par le passé.

Nomenclature des marchandises :

Quincaillerie, coutellerie, parfumerie, ferblanterie, mercerie, lingerie, bonneterie, verrerie, broserie, papeterie, fournitures de bureaux, gants, cravates, cols pour dames, manchettes, parapluies, glaces, peignes, bourses et portefeuilles, paniers, bibérons Robert, corsets, lanternes, lampes, jouets d'enfants, sacs d'école, sacs pour dames, valises, bougies de Lyon, savon de Marseille, articles de ménage, articles de voyage, etc., etc.

Ces quelques aperçus vous donnent des détails bien incomplets de tous les articles qui sont en magasin. Une visite au Grand Bazar Parisien suffira pour vous convaincre de la modicité de ses prix.

AVIS aux magasins de la campagne. — Pour la vente en gros de tous mes articles, j'offre des escomptes et rabais tellement avantageux qu'on peut, si on le désire, vendre la marchandise au même prix que le Grand Bazar Parisien. [582]

Je puis avec plaisir contempler mon étable,
 Plus de bête amaigrie, d'aspect peu enviable :
 Partout bon poil, œil vif, surtout bon appétit,
 Le seillon de trop grand devient trop petit.
 « Tout bas votre secret ? » — **De la Poudre Borel.**
 Dans un peu de léchée, il n'y a rien de tel.

La Poudre **Borel** se vend en boîtes de 1 fr. 80 et de 3 fr.; à BULLE, pharmacies Gavin et Rieter; FRIBOURG, Boéchat & Bourgné; CHÂTEL-ST-DENIS, Wetzstein; MORAT, Golliez. (H 72 F)
 Envoi en rembours par la poste : H. BOREL, vétérinaire, à Nyon. [84]

Herses à chaînes ou herses pour les prés

LA PLUS RÉCENTE CONSTRUCTION AMÉLIORÉE à tridents fer forgé et élastiques, s'employant des deux côtés, un côté à dents courtes pour terrain léger, ouvert, l'autre côté à dents longues pour terrain fermé, moussu, l'instrument le plus utile pour la culture des prés.

Se construit en cinq grandeurs aux prix de 55 à 120 francs par

VERSELL & C^{ie}

Fabrique de machines agricoles, à Coire.
 Toutes les autres machines agricoles, machines à battre le blé, moulins à égruger, hache-paille, moulins à gâteaux d'olives, rouleaux, pressoirs, moulins à fruit, pressoirs à fromage, pompes, etc., etc., seront livrées aux prix les plus bas. [71] (M 5184 Z)

Prêts hypothécaires.

Le soussigné est chargé de placer sur hypothèques, en premier et second rang, diverses sommes variant de 500 à 30,000 fr.
 Conditions avantageuses.
 516] P. FAVRE, not., Bulle.

On demande un **jeune homme** intelligent, fort et robuste, pour aider dans un atelier, soit homme de peine.
 S'adresser au bureau du journal. [127]

AVIS
 Je suis acheteur de bois en planches et en billes, ou fendu, pour engrenages.
 132] Ch. MORET, mécanicien, Bulle.

Étalon.
 Le soussigné avise les propriétaires de juments poulinières primées par la commission qu'il tient à leur disposition [son étalon de 4 ans, pure race du pays].
 Le prix de la saillie sera sans doute plus élevé que de celle des étalons anglo-normands.
J.-Joseph Menoud, à Sommentier [222] près Vuisternens-devant-Romont.

LIMES

Le soussigné a l'honneur d'aviser MM. les industriels de la ville de Bulle et de la campagne qu'il tiendra son dépôt tous les jours de foire, ainsi que le second jeudi après la foire, sur la place du Tilleul, à Bulle.

Les personnes qui voudront bien lui apporter du retaillage seront satisfaites par un travail prompt et soigné.

On trouvera un grand choix de limes et râpes neuves, ainsi qu'à en échanger.
A. Raggembass, fabricant de limes, successeur de Ph. Guidi, 34] 261 rue de Morat, Fribourg.

Filature de lin Burgdorf.

Filage à façon de lin, chanvre et d'étoupes. La matière est filée dans toute sa longueur. Ouvrage soigné. — Prompte livraison du fil. — Sur demande, on se charge du tissage.

445] DÉPOTS : (H 2762 Y) chez M. Eug. WÉBER, à Bulle. > M. F. AYER-DEMIERRE, Romont.

Lugrin, Pierre, à Vuadens, se rendra, à partir du 1^{er} mars, avec son étalon, race du pays, et un âne, le jeudi, à la grange Chappalley, à Bulle; le vendredi, à l'hôtel de Ville de Châtel-St-Denis; le samedi, à la maison de Ville de Semsales. [106]

Aux propriétaires de JUMENTS POULINIÈRES

Le soussigné se rendra, à partir du 1^{er} mars, avec ses étalons, dont un acheté dernièrement par la Confédération et les autres de la race du pays, ainsi qu'avec son âne, les lundis, à Vuisternens-devant-Romont; les jeudis, à l'hôtel de l'Écu, à Bulle; les vendredis, à Châtel-St-Denis; les samedis, à l'hôtel du Sauvage, à Semsales. [107] Ecoffey, étalonier, Vuadens.

Un industriel

connaissant la fabrication de **une ou deux sortes** de fromage comprises dans celles surnommées : Gruyère, Chester, Pâté-Gras, Gorgonzola, Roquefort ou Hollande, est demandé dans la république Argentine pour exploiter les produits d'une métairie. Conditions très avantageuses. Pour tous renseignements, s'adresser, muni de très bonnes références, à ASTOUL HERMANOS, 32 rue Baudin, Paris. [64]



Épicerie L. Treyvaud, BULLE [82] **Morue et Codefish frais. Grand choix de conserves, etc.**

Un jeune homme désirerait trouver une place comme fromager dans une laiterie ou fromagerie. — S'adresser au bureau du journal. [115]

A vendre : 5 à 6000 pieds de **foin** et **regain** à distraire ou à consommer sur place. — S'adresser à GILLARD, entrepreneur, à Bulle. [121]

A vendre : Un bon **chien de garde**, s'attendant. S'adresser au bureau du journal. [118]

Ivrognerie.
 Traitement, soit avec consentement, soit à l'insu du malade, par **Karrer-Gallati**, spécialiste, Glaris. Succès garanti. Remèdes inoffensifs. Moitié des frais payable après guérison. Prospectus, questionnaire et certificats gratis. [496] Bulle. — Imprimerie Emile Lenz.



PRIX DE L'ABONNEMENT
 Pour la Suisse: 1 an, Fr. 6 mois, »
 Pour l'Étranger le port payable d'avance.
 Prix du numéro : 10 c.
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, LA REVAN

Cela devait arriver. Le schnaps abruti prendre sa défense, ce qui peut éclairer l'intelligence. Ils savent clair, il chassera les pharisiens du haut.

Un de leurs chefs Les autres (les autres diable, nous pouvons Dieu! Il paraît que battre pour le bon Dieu pas osé agir ouvert avaient recommandé stitution, mais on avait nuit, des émissaires à leurs proclamations joué. Fribourg, à la nement, avait donné se rappelle même certain matin, avait prêché l'alcool.

Aujourd'hui, il n'y a garder. Le peuple est maîtres; il est plus proche de son souverain lui commander, il ne dre sans résister.

Cela n'est pas allé t ont appartenu à l'ancien d'hui démolit, ont essive! Il y a longtemps l'échine et à endosser désapprouvent. Ils se se laisser traîner à la laquelle ils sont tombés

FEUILLETON

LA REVAN

M. C.
 Jean, qui, à cette époque aimant Dieu et craignant de faire honnêtement et carrière suivie par son père, fallut rien moins que l'amant de jeter sur son chemin existence et le précipiter. Six mois s'étaient à peine connus celle qui devait être; repris une première guerre, il parvenait à s'échapper l'Espagne, où l'avaient venaient s'échouer en Bretagne. Dès lors commença pour sans feu ni lieu, couchant les intempéries de l'air, v chute en chute, ils ne pou